

«Le goût ne justifie pas la souffrance»

MIEUX VIVRE L'activiste britannique Ed Winters a défendu un mode de vie et une alimentation 100% végane à l'Université de Neuchâtel.

PAR BAYRON.SCHWYN@ARCINFO.CH

Il sillonne l'Europe en train pour prêcher la parole végane. Le militant et influenceur londonien Ed Winters, alias Earthling Ed, a fait une rapide escale à l'Université de Neuchâtel mardi soir pour donner une conférence intitulée «Qu'est-ce qui est le plus important, le goût ou la vie?». Organisée par l'association étudiante Vega'Neuch, elle a attiré une septantaine de personnes, convaincues ou simplement intéressées. Suivi par des centaines de milliers de personnes sur les réseaux sociaux, le Britannique de 25 ans pense qu'il n'est pas moralement justifié de consommer de la viande ou des produits issus de l'élevage en regard des souffrances que cela provoque.



Le Londonien de 25 ans est suivi par des milliers de personnes sur les réseaux sociaux. LUCAS VUITEL

“ On va arriver à un moment où tuer des animaux ou les exploiter sera considéré comme archaïque, car ce sera trop contradictoire avec nos valeurs.”

ED WINTERS
ACTIVISTE VÉGAN

Pourquoi devrait-on tous devenir véganes?

Il n'est aujourd'hui plus nécessaire pour l'homme d'exploiter des animaux pour son alimentation. Ils ont une conscience et méritent d'être

considérés moralement. Nous devons ainsi comprendre que leur vie a plus de valeur que les raisons pour lesquelles on les exploite. Nous les faisons souffrir par commodité, pour le goût de leur viande, bref, pour des bénéfices égoïstes. Ce n'est pas parce que nous avons consommé de la viande par le passé qu'il est encore justifié de le faire. De la même façon, c'est n'est pas parce que c'est légal que c'est moral pour autant.

Que pensez-vous des personnes qui réduisent leur consommation de viande pour des raisons environnementales?

Réduire sa consommation de viande ou de produits issus de l'élevage est évidemment

bénéfique pour l'environnement. Nous sommes dans une situation d'urgence climatique et nous manquons de temps. Alors, si une chose est bonne pour la planète, il est important de la porter aussi loin que possible. Dans des pays comme les nôtres, il est plutôt facile de devenir végane.

Selon une étude de l'Université d'Oxford qui fait référence, devenir végane est individuellement la meilleure chose à faire pour préserver l'environnement. Ainsi, si l'on se soucie sérieusement de ces questions, il faut aller jusqu'au bout de la démarche. Réduire notre consommation ne suffit pas (réf: selon le WWF, lorsqu'un citoyen suisse devient

végane, il réduit son empreinte écologique alimentaire de près de 40%).

Que répondez-vous aux éleveurs qui assurent être très soucieux de la bonne santé de leurs bêtes?

Les éleveurs ne sont pas des mauvaises personnes. Je pense que nombre d'entre eux se donnent du mal pour s'occuper de leurs animaux. Ils ont grandi dans le monde agricole et sont coincés dans un système. Il est difficile pour eux de sortir de leur bulle et d'admettre qu'ils sont cruels avec leurs bêtes. Ils ne connaissent rien d'autre, c'est leur vie. Objectivement, ce n'est toutefois pas vrai de croire qu'ils en prennent soin. Ils mutilent,

NOS QUESTIONS À...

FLORENCE AUTHIER
DIÉTÉTICIENNE ASDD
ESPACE NUTRITION À NEUCHÂTEL



«Passer à un régime végane est assez technique»

Selon vous, peut-on passer à un régime sans viande et sans produits issus du monde animal en ne prenant aucun risque?

Oui, mais il faut être prudent. Passer à un régime végane est assez technique et demande d'avoir de bonnes connaissances et un bon suivi. Il ne s'agit pas seulement de retirer la viande, les œufs et les produits laitiers de son alimentation, il faut les remplacer de façon judicieuse pour éviter les carences, notamment en zinc, fer et vitamine B12. Cette dernière ne se trouve pratiquement que dans les denrées d'origine animale. Pour l'heure, la seule manière efficace de la remplacer est de se médica-

menter. Cela dit, cela fait de nombreuses années que les diététiciens préconisent une réduction de la consommation de viande. Cet attrait pour les protéines végétales nous réjouit.

Déconseillez-vous le régime végane à certaines catégories de personnes?

A priori, le régime végétalien est déconseillé aux femmes enceintes et allaitantes, aux enfants en bas âge ainsi qu'aux personnes âgées. Si on désire quand même le faire, il faut adopter un suivi encore plus rigoureux, avec des examens médicaux, car les risques de carences sont plus importants à ces moments-là.

tuent ou séparent les petits de leurs parents. Certains anciens éleveurs ne le supportaient plus et se sont reconvertis.

Si tout le monde arrête de manger de la viande, de nombreux emplois vont disparaître. Avez-vous des solutions?

Beaucoup d'éleveurs peuvent saisir l'opportunité de se reconverter dans des cultures végétales. Pour favoriser cette transition, il faut avoir une réflexion sur les subventions étatiques accordées à l'agriculture. A l'heure actuelle, des millions sont dépensés chaque année en Suisse, en Angleterre et dans de nombreux pays européens pour financer l'élevage. On devrait réfléchir à les utiliser pour favoriser la transition vers les cultures végétales et lier ces subventions à l'impact

des fermes sur l'environnement. Il faut redistribuer ces fonds pour un avenir meilleur pour tous. Un monde végane n'est pas un monde où les éleveurs se retrouvent à la rue avec leur famille.

Pensez-vous qu'un jour, manger de la viande ou boire du lait sera considéré comme quelque chose d'archaïque?

Oui. Beaucoup de choses nous paraissent aujourd'hui terribles, alors qu'à l'époque, c'était dans la norme. On va arriver à un moment où tuer des animaux ou les exploiter sera considéré comme archaïque, car ce sera trop contradictoire avec nos valeurs. Il y aura de nombreuses options meilleures en termes d'environnement, de santé et d'éthique.

MIEUX VIVRE, MIEUX CONSOMMER
TOUS LES ARTICLES
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR
MIEUXVIVRE.ARCINFO.CH

Le collège des Tertres enfin rénové?

MARIN Un crédit de 140 000 francs a été débloqué par la commune de La Tène pour élaborer un projet de rénovation.

Des centaines d'écoliers marinois peuvent en témoigner: lorsque l'hiver prend ses quartiers, la mauvaise isolation du collège des Tertres leur procure rapidement quelques frissons. Des chauffages d'appoint doivent être installés pour «parvenir, à peine, à une température ambiante acceptable», relève un rapport du Conseil communal laténien. Et en été, c'est tout l'inverse: les têtes blondes peuvent expé-

ri-
menter l'effet de serre en temps réel.

Près de 2,7 millions de francs

Un projet de rénovation de l'établissement primaire du village, construit en 1973, a ainsi été élaboré pour remédier à l'inconfort des élèves et des enseignants, ainsi que pour réduire les pertes d'énergie. Les autorités législatives ont récemment validé un cré-

dit d'étude de 140 000 francs, encore soumis à référendum jusqu'au 13 janvier 2020.

Le projet prévoit de remplacer les façades et la toiture, d'installer des panneaux solaires ainsi que d'agrandir le bâtiment de deux salles de classe supplémentaires. Le bureau d'architecte sélectionné estime qu'il faudra investir près de 2,7 millions de francs. Il suggère de profiter de l'occasion pour mener quelques rafraîchissements intérieurs



Construit au début des années 1970, le collège primaire de Marin n'a jamais été rénové en profondeur. ARCHIVES LUCAS VUITEL

(plafond, sol et peinture), qui ne sont pas encore chiffrés. Les travaux principaux sont projetés pour les vacances scolaires de l'été 2021. La commune ne prévoit pas d'ouvrir des classes provisoires dans un autre lieu.

L'attente a été longue avant d'en arriver là: les premières inquiétudes liées à ce bâtiment datent de décembre 2006, alors qu'un morceau de faux plafond du deuxième étage s'était effondré dans le corri-

dor. Une étude en 2007, puis une analyse en 2017 ont finalement conduit à ce crédit qui permettra de peaufiner l'organisation, l'agenda et les coûts du projet.

«Des réparations ponctuelles ont été régulièrement menées, notamment en ce qui concerne des infiltrations d'eau par le toit. Il est temps de prendre son courage à deux mains et d'aller de l'avant», souligne le conseiller communal Martin Eugster.

Le crédit est inscrit au budget 2020 de la commune. Ce dernier présente un équilibre parfait, sur un total de charges de près de 23,47 millions de francs. Un léger prélèvement à la réserve de politique conjoncturelle de 56 000 francs permet d'atteindre ce chiffre. Il sera examiné ce jeudi 12 décembre par le Conseil général, à 19h, à l'Espace Perrier. **BSC**